

Et si on économisait l'énergie ? Chiche !

En octobre dernier, pendant la Semaine bruxelloise de l'énergie, les Halles Saint-Géry mettaient à l'honneur le travail de 14 écoles bruxelloises et d'écoliers de 7 autres régions européennes. Une exposition comme bouquet final de plus d'une année d'engagement en faveur des économies d'énergie et des énergies renouvelables. Retour sur un projet au long cours de l'Agence Bruxelloise de l'Énergie.

DES MAQUETTES sur les énergies renouvelables venues de Suède, une casquette solaire arrivée tout droit d'Italie et alimentant un système de ventilation fixé sur la visière, un maxi jeu de l'oie de l'énergie made in Bruxelles-ville, des mini-four solaires fabriqués à Anderlecht... Pour être sélectionnés pour l'exposition « S'engager pour l'énergie, un jeu d'enfant », les 6500 jeunes participants européens du projet FEE (Force Énergétique par les Enfants) ont rivalisé de créativité. Il faut dire aussi que ça faisait 14 mois qu'ils se passionnaient tous pour les économies d'énergie et les énergies renouvelables. Alors, ils voulaient en être de cette cuvée 2003 de la Semaine de l'Énergie bruxelloise. Cette année, c'était un peu LEUR événement. En tout cas pour les petits Belges accompagnés dans l'aventure par l'Agence Bruxelloise de l'Énergie (ABEA).

Si l'exposition de la Semaine de l'énergie était le clou du projet FEE en Belgique, elle n'en fut pas le seul temps fort. Une foule d'activités ont jalonné ces 14 mois de sensibilisation. Première étape : la réalisation d'une bannière sur un thème donné (l'histoire de l'énergie, l'énergie dans le monde, la pollution, les énergies fossiles, etc.) en vue d'une exposition aux Halles Saint-Géry. Lors de cette manifestation, l'ABEA avait invité les élèves à participer à des jeux interactifs et à des expériences scientifiques sur le thème de l'énergie.

Mener l'enquête...

Puis, de mois en mois, le projet FEE a suivi son rythme de croisière, rythmé par les rendez-vous pédagogiques concoctés par l'ABEA. L'idée de l'association était de faire réfléchir ces enfants sur leurs comportements énergétiques. Pour cela, ces derniers se sont d'abord fait « enquêteurs », munis de trois questionnaires différents : un premier à destination des responsables des questions énergétiques de leur école, un second à faire chez eux en famille et enfin un dernier sous forme de micro-trottoir à réaliser dans la rue. L'ABEA était là ensuite pour les aider à dépouiller leurs enquêtes. Pour dégager points faibles et points forts. Une étape utile pour embrayer sur la mission suivante : déterminer, dans chaque classe ainsi qu'en individuel, des « engagements » précis en faveur des

économies d'énergie. Ainsi, les élèves de la classe de Madame HAUTFENNE de l'école des Jardins d'Élise s'engageaient à placer une lampe économique chez eux et à expliquer à leurs parents pourquoi elle est avantageuse. Du côté de l'école Les Asters P19 d'Anderlecht, la classe de Madame BARTKOVIK promit de placer une charte avec les bons conseils à donner en matière d'économie d'énergie dans plusieurs endroits de l'école.

... avant d'agir

Mais que fait-on en Belgique pour préserver les sources d'énergie de la planète? Ce fut le temps, pour chaque classe, de mettre le cap sur un site d'exploitation d'une énergie renouvelable : moulin à vent, moulin à eau, installation de biomasse à Louvain-la-Neuve, etc. Petit à petit, on abordait le sujet de façon plus concrète. Dernière ligne droite du projet : chaque classe devait réaliser une création, qui pourrait ensuite être sélectionnée pour l'expo de la Semaine de l'énergie bruxelloise. Toutefois, si les formateurs de l'ABEA voulaient amener ces enfants à se donner à fond pour présenter leurs réalisations aux Halles Saint-Géry, leur vœu le plus cher était de les aider à transmettre leur réflexion à leurs

parents, leurs voisins... Alors pari tenu? « *Il est encore difficile de se faire une idée de l'impact sur les habitants des alentours* – répond Myriam WILLOCX, l'une des formatrices du projet FEE – *toutefois, nous sommes vraiment allés dans ce sens. Ainsi, lorsque les créations des élèves ont été fin prêtées, elles ont été en premier lieu présentées dans des expositions locales, soit du quartier, soit à l'école. Les parents des élèves ont aussi été invités à participer aux activités : c'est ainsi qu'un papa s'est lancé dans la construction d'un four solaire familial. Il y a aussi une classe dont l'expo locale tournait autour d'interviews des grands-parents sur la façon dont ils utilisaient l'énergie quand ils étaient enfants; ces entretiens enregistrés ont été intégrés à une banque de données sur l'histoire de la vie des Bruxellois d'hier et d'aujourd'hui. Ce sont des exemples parmi d'autres des échanges qui ont permis à ces enfants de partager leur message d'économie de l'énergie.* »

Nathalie PINSON

ABEA, Myriam WILLOCX, Bd Anspach 59 à 1000 Bruxelles, 02 223 09 59, abea@curbain.be, www.curbain.be.



L'utilisation des énergies renouvelables? Une bonne idée qui a déjà fait ses preuves...